

Sur les oscillations amorties d'une solution de l'équation différentielle à retard

par Z. MIKOŁAJSKA (Kraków)

Résumé. Dans la présente note nous démontrons un théorème sur l'existence d'une solution $x(t)$ de l'équation différentielle à retard, oscillante et telle que $x(t) \rightarrow 0$ pour $t \rightarrow \infty$.

Considérons l'équation

$$(1) \quad x'(t) = F(t, x(t), x_t)$$

où $x_t(s) = x(t+s)$ pour $-h \leq s \leq 0$ et la fonction $F(t, x, \varphi)$ satisfait aux hypothèses suivantes:

HYPOTHÈSES H.

1° $F(t, x, \varphi)$ est continue dans l'ensemble $D = \mathbf{R} \times \mathbf{R} \times C([-1, 0], \mathbf{R})$.

2° $F(t, x, \varphi)$ est croissante par rapport à φ , c'est-à-dire que

$$(2) \quad \text{pour } \varphi(s) \leq \psi(s) \text{ on a } F(t, x, \varphi) \leq F(t, x, \psi).$$

3° $F(t, x, \varphi)$ est décroissante par rapport à x , c'est-à-dire que

$$(3) \quad F(t, \bar{x}, \varphi) \geq F(t, \bar{x}, \varphi) \quad \text{pour } \bar{x} \leq \bar{x}.$$

4° $x(t) \equiv 0$ est la solution unique de l'équation (1) avec la condition initiale $x(t) = 0$ pour $-h \leq t \leq 0$, c'est-à-dire

$$(4) \quad F(t, 0, 0) \equiv 0.$$

5° On admet l'unicité des solutions de l'équation (1) avec la condition initiale

$$(5) \quad x(t, t_0, \varphi) = \varphi(t - t_0) \quad \text{pour } t_0 - h \leq t \leq t_0.$$

6° Pour chaque $\varrho \neq 0$ on a

$$(6) \quad \varrho \cdot F(t, \varrho, \varphi) < 0 \quad \text{pour } \varphi(s) \equiv \varrho \text{ pour } -h \leq s \leq 0.$$

7° Pour chaque constante ϱ, μ on a

$$(7) \quad \int_0^{\infty} F(s, \varrho, \mu) ds = K_{\varrho\mu}, \quad |K_{\varrho\mu}| < +\infty.$$

THÉOREME T₁. Sous les hypothèses H pour chaque solution $x(t)$ de l'équation (1), telle que $|x(t)| \leq \varrho < \infty$ pour $-h \leq t \leq 0$, $\lim_{t \rightarrow \infty} x(t) = \xi$ existe, et ξ est fini ($|\xi| < \infty$).

Démonstration. I. Sous les hypothèses 1°, 2° et 5° on a l'implication:

$$(9) \quad \varphi \leq \psi \rightarrow x(t, t_0, \varphi) \leq x(t, t_0, \psi)$$

(cf. Laksmikanthan, Leela [1]) et par suite, en vertu de 4° pour φ, ψ quelconques continues telles que $\varphi(s) \leq 0 \leq \psi(s)$ pour $-h \leq s \leq 0$ on a

$$(10) \quad x(t, 0, \varphi) \leq 0 \leq x(t, 0, \psi) \quad \text{pour } t \geq 0.$$

II. On vérifie facilement que

$$(11) \quad |\varphi| \leq \varrho \rightarrow |x(t, 0, \varphi)| \leq \varrho \quad \text{pour } t \geq -h.$$

Supposons que $x(t, 0, \varphi) \leq \varrho$ pour $t \leq t_1$

$$(12) \quad x(t_1, 0, \varphi) = \varrho, \quad x(t, 0, \varphi) > \varrho \quad \text{pour } t_1 < t \leq t_1 + \varepsilon.$$

On a donc, en vertu de (6) et (2)

$$x'(t_1, 0, \varphi) \leq F(t_1, \varrho, \varrho) < 0$$

et par suite, en vertu de (12)

$$\varrho < x(t, 0, \varphi) < \varrho = x(t_1, 0, \varphi) \quad \text{pour } t_1 < t \leq t_1 + \varepsilon$$

d'où il vient que $x(t, 0, \varphi) \leq \varrho$ pour $-h \leq t < \infty$.

D'une façon analogue on obtient l'inégalité

$$x(t, 0, \varphi) \geq -\varrho \quad \text{pour } -h \leq t < \infty$$

et, par suite, pour chaque φ continue telle que $0 \leq \varphi \leq \varrho$ on a

$$(13) \quad 0 \leq x(t, 0, \varphi) = x(t) \leq \varrho$$

et pour $0 \geq \psi \geq -\varrho$

$$(14) \quad 0 \geq y(t) = x(t, 0, \psi) \geq -\varrho.$$

La fonction $F(t, x, \varphi)$ étant croissante par rapport à φ et décroissante par rapport à x , on a

$$F(t, \varrho, 0) \leq x'(t) = F(t, x(t), x_t) \leq F(t, 0, \varrho)$$

d'où

$$\int_{t_1}^t F(s, \varrho, 0) ds \leq x(t) - x(t_1) \leq \int_{t_1}^t F(s, 0, \varrho) ds.$$

Les intégrales $\int_0^x F(s, \varrho, 0) ds$ et $\int_0^\alpha F(s, 0, \varrho) ds$ étant convergentes pour chaque

$\varepsilon > 0$ il existe $t_\varepsilon > 0$ tel que

$$(15) \quad -\varepsilon \leq \int_{t_1}^t F(s, \varrho, 0) ds \leq x(t) - x(t_1) \leq \int_{t_1}^t F(s, 0, \varrho) ds \leq \varepsilon \quad \text{pour } t \geq t_1 \geq t_\varepsilon$$

donc $\lim_{t \rightarrow \infty} x(t) = \xi$ existe, $|\xi| \leq \varrho$.

D'une façon analogue on montre que η existe, $|\eta| \leq \varrho$ tel que $y(t) \rightarrow \eta$ pour $t \rightarrow \infty$.

Envisageons $\sigma(s)$ quelconque, continue pour $-h \leq s \leq 0$, il existe $\varrho > 0$ et deux fonctions telles que

$$(16) \quad \varrho \geq \varphi(s) \geq 0 \geq \psi(s) \geq -\varrho \quad \text{pour } -h \leq s \leq 0$$

et

$$(17) \quad \varphi(s) \geq \sigma(s) \geq \psi(s) \quad \text{pour } -h \leq s \leq 0.$$

Posons

$$x(t) = x(t, 0, \varphi), \quad y(t) = x(t, 0, \psi), \quad z(t) = x(t, 0, \sigma).$$

On a

$$(18) \quad x(t) \geq z(t) \geq y(t) \quad \text{pour } -h \leq t$$

et

$$\varrho \geq x(t) \geq 0 \geq y(t) \geq -\varrho \quad \text{pour } -h \leq t < \infty.$$

Nous avons démontré qu'il existe un couple ξ, η tel que

$$(19) \quad \lim_{t \rightarrow \infty} x(t) = \xi, \quad \lim_{t \rightarrow \infty} y(t) = \eta$$

donc pour chaque $\varepsilon > 0$ il existe un $t_\varepsilon > 0$ tel que

$$(20) \quad x(t) \leq \xi + \varepsilon \quad \text{pour } t \geq t_\varepsilon > 0,$$

$$(21) \quad y(t) \geq \eta - \varepsilon \quad \text{pour } t \geq t_\varepsilon > 0.$$

En vertu de (20) et (21)

$$F(t, x(t), y_t) \leq z'(t) = F(t, z(t), z_t) \leq F(t, y(t), x_t),$$

et, en vertu de (20),

$$F(t, \xi + \varepsilon, \eta - \varepsilon) \leq z'(t) \leq F(t, \eta - \varepsilon, \xi + \varepsilon) \quad \text{pour } t \geq t_\varepsilon > 0$$

d'où

$$\int_{\tau}^t F(s, \xi + \varepsilon, \eta - \varepsilon) ds \leq z(t) - z(\tau) \leq \int_{\tau}^t F(s, \eta - \varepsilon, \xi + \varepsilon) ds.$$

L'intégrale $\int_0^{\infty} F(s, \varrho, \mu) ds$ étant convergent pour chaque ϱ, μ il existe

pour chaque $\varepsilon > 0$, $T_\varepsilon \geq t_\varepsilon$ tel que

$$-\varepsilon \leq \int_{\tau}^t F(s, \xi + \varepsilon, \eta - \varepsilon) ds \leq z(t) - z(\tau) \leq \int_{\tau}^t F(s, \eta - \varepsilon, \xi + \varepsilon) ds \leq \varepsilon$$

pour $t \geq \tau \geq T_\varepsilon$.

Ainsi nous avons établi l'existence d'un ζ , $|\zeta| \leq \varrho$ tel que

$$\lim_{t \rightarrow \infty} z(t) = \zeta.$$

Comme $z(t)$ est quelconque, notre théorème T_1 est démontré.

THÉORÈME T_2 . *Sous les hypothèses H chaque solution $z(t)$ de l'équation (1) oscillante autour de 0 tend vers zéro pour $t \rightarrow \infty$ (c'est-à-dire elle est amortie).*

Démonstration. Envisageons une solution $z(t)$ quelconque, oscillante autour de 0. Il existe donc une suite $\{t_n\} \rightarrow \infty$, telle que $z(t_n) = 0$ pour $n = 1, 2, \dots$ mais en vertu du théorème T_1

$$0 = \lim_{n \rightarrow \infty} z(t_n) = \lim_{t \rightarrow \infty} z(t) = \zeta$$

donc $\lim_{t \rightarrow \infty} z(t) = 0$.

Remarque R_1 . Les hypothèses H sont satisfaites par exemple dans le cas où

$$F(t, x, \varphi) = \alpha(t)\varphi(-1) - \beta(t)x$$

et $\alpha(t)$, $\beta(t)$ sont deux fonctions continues dans $-h \leq t < \infty$ telles que

$$\beta(t) > \alpha(t) > 0 \quad \text{pour } t \geq 0$$

et

$$\int_0^{\infty} \beta(s) ds = k$$

on a

$$\int_0^{\infty} \alpha(s) ds = \bar{k} < k.$$

Dans le cas envisagé l'équation (1) a la forme

$$(1') \quad x'(t) = \alpha(t)x(t-1) - \beta(t)x(t),$$

$$\int_0^{\infty} F(s, \varrho, \mu) ds = \int_0^{\infty} \alpha(s) ds \varrho - \int_0^{\infty} \beta(s) ds \mu = \bar{k}\varrho - k\mu = K_{\varrho\mu},$$

$$|K_{\varrho\mu}| \leq \bar{k}\varrho + k\mu < \infty, \quad \varrho F(t, \varrho, \varrho) = [\alpha(t) - \beta(t)]\varrho^2 < 0.$$

Du théorème T_2 il résulte que chaque solution oscillante de l'équation (1') converge vers zéro.

Remarque R₂. Le théorème T₂ n'entraîne pas l'existence d'une solution oscillante de l'équation (1). Par exemple dans le cas où

$$F(t, x, \varphi) = -\beta(t)x$$

chaque solution de (1) a la forme

$$x(t, 0, \varphi) = \varphi(0) \exp\left[-\int_0^t \beta(s) ds\right]$$

et par suite il n'existe pas de solution oscillantes autour de 0 (différent de $x(t) \equiv 0$) tendique dans le cas où $\int_0^\infty \beta(s) ds = k < \infty$

$$\lim_{t \rightarrow \infty} x(t, 0, \varphi) = \varphi(0) e^{-k} \neq 0 \quad \text{est finie.}$$

Remarque R₃. Dans le cas où

$$F(t, x, \varphi) = \alpha(t-1)\varphi(-1) - \alpha(t)x$$

où $0 < \alpha(t-1) < \alpha(t)$ et $\int_0^\infty \alpha(t) dt = k < \infty$ chaque solution $x(t)$ de l'équation

$$(P_1) \quad x'(t) = \alpha(t-1)x(t-1) - \alpha(t)x(t)$$

converge vers une limite finie pour $t \rightarrow \infty$ et chaque solution oscillante satisfait à la condition $\lim_{t \rightarrow \infty} x(t) = 0$. D'après un théorème de O. Arino et P. Sérquier [2] (cf. le théorème T₃₄) chaque solution $x(t)$ telle que

$$(Q) \quad x(0) + \int_{-1}^0 \alpha(s) ds = 0$$

est oscillante autour de 0. De notre théorème T₂ il résulte donc que chaque solution de (P₁) satisfaisante à (Q) tend vers zéro pour $t \rightarrow \infty$.

Remarque R₄. Il est évidente que l'hypothèse 6° peut être remplacée par l'hypothèse 6°: chaque solution $x(t, t_0, \varphi)$ de l'équation (1) est bornée (pour $t \geq t_0 - h$).

Par exemple (cf. [3]) dans le cas où l'équation (1) a la forme

$$(\bar{1}) \quad x'(t) = f(t-1, x(t-1)) + g(t, x(t))$$

où les hypothèses suivantes sont satisfaites.

HYPOTHÈSES A. $f(t, x)$ et $g(t, x)$ sont continues par rapport à t, x , $f(t, x)$ est croissante par rapport à x ,

$$(\bar{6}) \quad x \cdot [f(t, x) + g(t, x)] < 0 \quad \text{pour } x \neq 0, f(t, 0) \equiv 0$$

et l'équation (1) satisfait à l'unicité des solutions satisfaisant la condition initiale (5). On obtient donc dans le cas envisagé le Théorème T₂,

admettons les Hypothèses B:

- 1° $g(t, x)$ est décroissante par rapport à x ,
 2° pour chaque ϱ, μ on a

$$(7) \quad \int_0^{\infty} [f(s-1, \varrho) + g(s, \mu)] ds = K_{\varrho\mu}, \quad |K_{\varrho\mu}| < \infty.$$

Sous les hypothèses A et B chaque solution oscillante de l'équation (1) tend vers zéro.

De la remarque R_4 il s'ensuit que dans le cas de l'équation (P_1) envisagé dans la remarque R_3 on peut remplacer l'inégalité (6) par

$$(6) \quad 0 < \alpha(t), \quad \int_0^{\infty} \alpha(t) dt = k < \infty.$$

Références

- [1] V. Lakshmikantham, S. Leela, *Differential and integral inequalities*, Vol. II. Academic Press, New York and London 1969.
- [2] O. Arino et P. Séguier, Thèse de doctorat d'état. Publications Mathématiques, Université de Pau et du Pays l'Adour (1980).
- [3] Z. Mikołajska, *Une remarque sur les solutions bornées d'une équation différentielle à retard*, Ann. Polon. Math. 47 (1986), 105–114.

Reçu par la Rédaction le 1981.06.18
